



Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053

HARIS DECEMBRE 2023

Numéro 011



Editée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études
Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

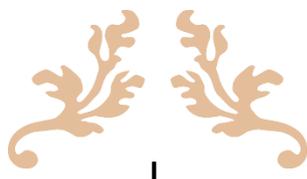
Université Alassane OUATTARA

Histoire et Analyses des Relations
Internationales et Stratégiques
(HARIS)

N°011 Décembre 2023

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053



Administration de la Revue

Directeur Scientifique :
Professeur M'BRA EKANZA
Simon-Pierre (Professeur
Emérite du CAMES,
Université Félix Houphouët-
Boigny)

Directeur de Publication :
CAMARA Moritié (Professeur
Titulaire d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire)

Directeur de Rédaction :
KOUAKOU N'DRI Laurent
(Maître de Conférences
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

**Coordonnateur de
Publication :** SILUE Nahoua
Karim (Maitre-assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Trésorière : YAO Elisabeth
(Maître-assistante en Histoire
économique, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Chargés de diffusion : KEWO
Zana (Assistant d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Péleforo Gon
Coulibaly, Côte d'Ivoire),

KPALE Boris Claver (Assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Webmaster : Kouakou
Kouadio Sanguen (Assistant
Département de
Mathématique et
Informatique, Université
Alassane OUATTARA)

Éditeur : Laboratoire
d'Histoire des Relations
Internationales, des Études
Stratégiques et Politiques
(LAHRIESPO), Université
Alassane OUATTARA)

Website : <http://www.revue-haris.org>

Courriels : cerriua01@gmail.com / contact1@revueharis.org



Comité Scientifique

-M'BRA EKANZA Simon-Pierre, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-KOULIBALY Mamadou, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-Abdoulaye BATHILY, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Jean-Noël LOUCOU, Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-KOUI Théophile, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-Francis AKINDES, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-ALLADAYE Comlan Jérôme, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

-SAADAOUI Ibrahim Muhammed, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies -Tunisie)

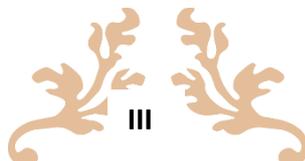
-Ousseynou Faye, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Samba Diakité, Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

-ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-GBODJE Sékré Alphonse, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)



Comité de Lecture

-**BATCHANA Essohanam**, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

-**AKROBOU Agba Ezéquier**, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**CAMARA Moritié**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

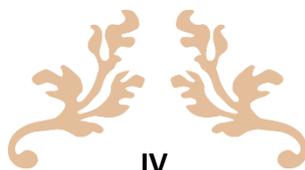
-**GUESSAN Benoit**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**N'Guessan Mohamed**, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**Ernest YAObI**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

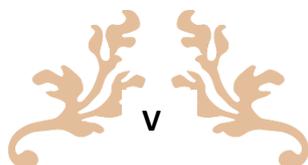
-**GOLE Antoine**, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

-**BAMBA Abdoulaye**, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)



Adresse aux auteurs

La Revue HARIS paraît 4 fois dans l'Année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications de Juin, Septembre et de Décembre sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions et celle de Mars portera à chaque fois sur un thème précis qui est communiqué six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue <http://www.revue-haris.org>). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.



Sommaire

Ange Davy BAN-ETHAT

La conception particulière du pouvoir propre à l'Afrique noire francophone et la crise du constitutionalisme qui en résulte.....7-20

ADJO André

L'implication diplomatique et militaire du Gabon dans le rétablissement de la paix en RCA entre 1996 et 2008.....21-32

TRAORÉ Zanni Zié dit Mamadou

Écriture de la démesure : un refus de domination dans *A Question of Power* et *The Cardinals* de Bessie Head.....33-45

GUÉBO Josué Yoroba

De l'idéologie de Gauche chez les Indépendantistes Africains : L'exemple de Lumumba, Touré et Sankara.....46-55

Dr. Fodé Bangaly KEITA & Dr. Mamady BAMBA

Le régionalisme ouest-africain : entre prolifération de modèles et querelles de leadership de 1957 à 1975.....56-66

Eustache MANDJOUHOU YOLLA

Du prince à l'agora : évolutions dans la conduite de la diplomatie gabonaise.....67-82

Monfaye KOFFI & Mandirann Ablavi AMEGNONKA

Female Empowerment in Bingwell Sinyangwe's *A Cowrie of Hope*.....83-92

Arnaud Noel VOULA EMVOUTOU

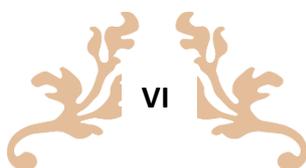
La forêt africaine face à la géopolitique de la croissance verte : Une épistémologie complexe pour un écologisme panafricain.....93-110

Salif KIENDREBEOGO

Conférence des ambassadeurs et consuls généraux du Burkina Faso : bilan et leçons d'une expérience de diplomatie concertée (1990-2014).....111-122

KOUAME Yao Frédéric

L'Amérique Latine sous domination des Etats-Unis de 1823 à 1962..123-135





Écriture de la démesure : un refus de domination dans *A Question of Power* et *The Cardinals* de Bessie Head

TRAORÉ Zanni Zié dit Mamadou

Enseignant-chercheur, Département d'Anglais, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire / traorezanni@gmail.com

Résumé

L'indépendance en Afrique n'est pas seulement politique. Elle est aussi culturelle, mais surtout littéraire. En effet, Bessie Head prend ses distances avec la littérature orthodoxe à l'instar des écrivains de la seconde génération (S. Dabla, 1986). Cette rupture de ban avec la littérature d'imitation ou coloniale est un refus de domination de l'impérialisme culturelle et littéraire. Ainsi, l'écriture de la démesure apparaît comme une stratégie d'affirmation de soi en tant qu'acteur majeur des Relations internationales d'une part et pour rétablir l'équilibre entre l'Afrique et le reste du monde d'autre part. Le refus de domination se traduit chez B. Head à travers le polysystème littéraire, la coprolalie langagière puis la promotion et la réhabilitation des valeurs africaines.

Mots-clés : Culture, esthétique, écriture, mondialisation, transgression.

Abstract

Independence in Africa is not only a political issue. It is also cultural, but especially literary. Indeed, Bessie Head, like the writers of the second generation, distances herself from orthodox literature. This break with imitation or colonial literature is a refusal of domination by cultural and literary imperialism. Thus, the writing of excess appears as a strategy of self-assertion as a major player in international relationship, on the one hand, and to restore the balance between Africa and the rest of the world, on the other hand. The refusal of domination is translated in B. Head writing through the literary polysystem, the linguistic coprolalia and the promotion and the rehabilitation of African values.

Key-words: Aesthetics, culture, globalization, transgression, Writing.

Introduction

L'ère des indépendances s'annonçait en Afrique comme un élan culturaliste de réajustement et de réalignement sur les modèles occidentaux de développement et d'expression individuelle. Cependant, le culturalisme révolutionnaire de C. Achebe opposé au concept de la *totalité*¹ permet de rétablir « l'équilibre » dans les relations internationales entre l'Afrique et l'ancien colon. De ce fait, les écrivains postcoloniaux à l'instar de Bessie Head mettent en scène une écriture de démesure pour résister à la perspective eurocentriste de l'histoire.

Comme contribution à ce débat, nous envisageons la présente communication: « Écriture de la démesure : un refus de domination dans *A Question of Power*² et *The Cardinals*³ de Bessie Head ». L'objectif de cet article consiste à réfléchir sur les implications du rapport idéologique et culturel entre l'Afrique et le reste du monde. Cette contribution facilite la compréhension du nouveau paradigme des relations internationales et la capacité d'adaptation des Africains aux profondes mutations mondiales.

Dès lors, comment s'organise le refus de domination dans les textes de l'auteure ? Le cadre méthodologique de cette réflexion s'adosse sur la théorie postcoloniale qui consiste en la remise en cause du discours colonial longtemps entretenu sur les pays colonisés. L'étude repose sur une base triadique : décloisonnement générique, l'écriture du choc, le répertoire social et culturel.

¹ « Le concept de totalité par exemple devait, pour les uns s'effacer devant l'individu, moteur du développement capitaliste, pour les autres, devant le centralisme fondé sur la classe ouvrière, souvent détourné par une rigide et dogmatique bureaucratie de parti » (M. Naumann, 2001, p.5).

² *A Question of Power* sera abrégée par les sigles : AQP

³ *The Cardinals* sera abrégé par les sigles : TC

1. Le polysystème⁴ littéraire

Dans l'archéologie de la littérature de l'Afrique du Sud, celle des Blancs défend les causes de ces derniers tandis que celle des Noirs décrit le système de l'apartheid et expose les conditions difficiles de vie.

En effet, l'écrivain est un produit social qui a pour obligation morale de justifier sa présence par rapport aux tares qui minent sa société. Ainsi, B. Head à travers son écriture s'insère dans cette époque de turbulence, de désunion, de fragmentation et d'écart des mœurs en Afrique du Sud. « Marqués par le sceau de l'effet transi entre les genres et les cultures » (J. Semujanga, 1999, p.26), les textes de B. Head sont le lieu par excellence de l'abolition des frontières internes entre les genres littéraires.

Dans une visée taxinomique, il est donné de noter les procédés de l'intertextualité et de l'intergénéricité.

1.1. L'intertextualité

Le tissage textuel de la production littéraire de B. Head est un carrefour d'intertextualités. Étymologiquement, le mot « intertextualité » traduit fidèlement la notion de tissage. En effet, « le préfixe 'inter' désigne un rapport de réciprocité par la voie de l'élément 'entre' (entre les mots, entre les textes et les discours), le terme textualité, issu de *texte*, renvoie à tisser, tramer, combiner » (L. Obou, 2013, p.60).

Ainsi, les textes se trouvent dans une sorte de « dialogisme »⁵ entre eux ;

⁴ Il faut appréhender cette notion dans le sens d'un assemblage de systèmes ou de genres littéraires qui s'entremêlent et s'entrecroisent dans les textes de B. Head ; d'où leurs caractères hétéroclites.

⁵ « Dialogisme » un est concept qui désigne selon Dominique Maingueneau « le procédé qui consiste à introduire dans son texte un dialogue fictif » in *les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Éditions du Seuil, Pp.42.

ce qui suppose donc la coprésence d'au moins deux textes à travers certaines allusions et citations. Les textes de la romancière se trouvent mêlés des tresses d'écritures qui divergent et convergent. Cela est perceptible à travers le procédé d'intra-intertextuel. Ce jeu d'intra-intertextuel dans la production littéraire de B. Head s'aperçoit par de nombreux renvoies à des textes antérieurs.

C'est-à-dire, qu'elle réutilise des textes déjà publiés, mais qui réapparaissent d'une manière implicite dans ses nouvelles publications. Autrement dit, les textes de B. Head contiennent des points de références implicites ou explicites :

a) Work hard. Do not back, no matter what we do to you. Be satisfied with the scraps we give you; you cannot have what our children have. Remember we are unpredictable; when the mood gets us, we can throw you out (TC, p. 10).

b) We have a full docket on you. You must be very careful. Your mother was insane. If you're not careful, you'll get insane just like your mother. Your mother was a white woman. They had to lock her up, as she was having a child by the stable boy, who was a native. (AQP, p. 16).

Ces deux extraits laissent entrevoir une similitude. Le (a) traite du discours de discrimination adressé à Charlotte Smith, personnage principal dans *The Cardinals* par sa famille adoptive. En ce qui concerne le

(b), ce passage relate le discours tenu par le principal de l'école missionnaire. On remarque que les personnages de l'écrivaine ont le même destin. Donc, elle transpose d'une manière implicite le même discours adressé aux personnages.

Cet usage de l'intertexte de la part de Bessie Head, fait écho avec ce qu'(A. Atcha, 2011, p.76) considère « d'intertexte interne » en ces termes : « On entend par, intertexte interne, l'étude de l'intertextualité entre les œuvres d'un même auteur ».

De plus, la Sud-Africaine imprime à son jeu d'intra-intertextuel une démarche analogique et de rapprochement dans la description de ses personnages : leurs naissances, conditions de vie, leurs rapports avec la société. On relève l'opérativité de ce procédé littéraire à travers les fragments textuels ci-après :

a) « They took to kicking at her with deliberate malice as she sat in a corner reading a book. None of the prefects would listen to her side of the story » (AQP, p. 16).

b) She pointed to the book and the writing pad with a question in her eyes. It sent the old man into a fit of laughter. When he could talk, he said admiringly: No one here here questions why I should use the book to write a letter. Should another man come and ask me to write a condolence I would write this same letter (TC, pp. 6-7).

c) We have received a report that you have been shouting and swearing at people in public. Such behaviour is unbecoming to a teacher (AQP, p. 60).

d) Your writing bores me to death. Every single story I've read of yours is about the happy little Coloured man and the colourful Malays. Why don't you leave that crap to those insane, patronizing

Un tel traitement donne une valeur instable au texte qui devient l'agent polysémique. Dominique Maingueneau distingue à cet effet deux types de « dialogisme » en ces termes : « un dialogisme constitutif, qui n'est pas explicite, mais que l'analyse peut restituer, et un dialogisme montré où la présence de discours autres est explicitement marquée : c'est le cas en particulier avec les diverses formes de discours rapporté ».

White women journalists who are forever at pains to tell the Coloureds how happy they are. (TC, p. 16).

On note également dans ces deux œuvres que les personnages de B. Head ont le même destin. Les fragments textuels (a) et (b) traduisent l'enfance difficile respectivement d'Elizabeth et de Cadmore Margaret. Ces personnages connaissent une enfance de paria et de marginalisation du fait de leur filiation parentale.

En ce qui concerne les fragments textuels (c) et (d), ils évoquent la marginalisation des personnages cités ci-dessus, mais cette fois-ci à leur âge adulte et dans leur lieu de travail. Le procédé d'intra-intertextuel qui fait la matrice narrationnelle des textes de B. Head, diffère de celle du roman traditionnel qui se caractérise par la linéarité et l'homogénéité du texte.

Cette création de l'auteure s'accompagne d'une écriture de déconstruction marquée par la dislocation des textes et du récit. Le macrotexte fait place au microtexte traduisant ainsi la volonté de l'auteure du refus de domination des normes littéraires orthodoxes.

Tous ces intertextes font de la production littéraire de Bessie Head, des textes "N'zassa" ou un texte hétérogénique. P. Valéry encourage de tels styles lorsqu'il écrit : « Le travail sévère en littérature [c'est-à-dire, pour lui, la seule et vraie littérature] se manifeste et s'opère par le refus. C'est le nombre et la rigueur des refus, de tout ce que l'on s'interdit, qui définit l'œuvre authentique » (Curtis, 1973, p.80).

Hormis l'intertextualité, le polysystème littéraire dans les textes de l'auteure fait également appel à l'intergénéricité.

1.2. L'intergénéricité

L'écriture de refus chez B. Head se manifeste par le procédé de l'intergénéricité. Ce procédé d'écriture est une fusion des genres littéraires qui sont traditionnellement séparés ou opposés par leur structure organisationnelle. Cette technique d'écriture permet à B. Head d'interposer d'autres genres littéraires dans ses textes.

Désormais, ce métissage générique participe à la « mort du genre » (C. Bayard, 1989, p. 49). Cette écriture aux frontières mouvantes amène (J. Semujanga, 1999, p.23) à écrire que le roman est un « genre transculturel et intergénérique » qui témoigne d'une singulière uniformité du point de vue de l'émergence d'un matériau textuel. On y retrouve des poèmes et le genre épistolaire qui traversent les textes de Bessie Head.

D'abord, la référence épigraphique est un exemple patent des ressources intergénériques présentes dans le texte bessien. On peut lire le poème "God" de D. H. Lawrence incorporé dans la périphérie de *A Question of Power* :

Only man
land fall from God
Only man.
That awful and sickening
endless, sinking
Sinking trough, the slow,
corruptive
Levels of disintegrative
knowledge...
The awful catabolism into the
abyss! »
D.H. Lawrence: From a poem:
'God' (AQP, p. 7).

Cette épigraphe peut s'analyser comme une "étiquette", un pacte de lecture qui invite le lectorat, à se préparer à lire une narration truffée de plusieurs genres littéraires. Alors, cette épigraphe indique que B. Head adhère au « jeu captivant de l'écriture » (G. Genette, 1987, p.22) qui fait de l'abolition des frontières internes son projet littéraire.

À l'instar de la poésie, B. Head accorde une place de choix à la nouvelle comme un genre littéraire. Ce métissage textuel du nouveau roman est perceptible dans *The Cardinals*: « *Earth and everything* » (p. 119); « *Africa* » (p. 121); « *My Home* » (p. 124); « *A Personal view of the Survival of the Unfittest* » (p. 125); « *Where is the Hour of the Beautiful Dancing of Birds in the Sun-wind* » (p. 128); « *Poor Man* » (p. 136) « *Earth Love* » (p.138).

Du point de vue de l'unité actantielle et thématique, le roman et la nouvelle sont deux genres qui s'opposent. En effet, le roman accorde du crédit à cette unité, tandis que la nouvelle la transgresse. En revanche, B. Head, par son talent créateur arrive à concilier ces deux genres littéraires.

De même, elle utilise le genre épistolaire comme un moyen d'effacement et de l'incapacité de certains de ses personnages. En accord avec cette idée, (H. Huet,1975, p.88) écrit : « La forme épistolaire est en fait une forme d'impuissance à communiquer directement, à faire face à son interlocuteur [...] la lettre compense encore les défauts de la parole, elle est la forme du silence verbal ».

À titre d'exemple, on notifie dans *The Cardinals*, l'impuissance de l'ami de Jonathan à lui présenter ses condoléances suite au décès de son père. Alors, il s'adresse à Jonathan à travers une lettre :

My dear Jonathan,
It is with great
sorrow that I learnt
the news of the
death of your
beloved father. He
was a great and
worthy man. The
family and I send
condolence to you
in your hour of
loss and grief.
You devoted friends,
Elijah (TC, p. 6).

Elijah sachant que son ami Jonathan est dans une situation inconsolable qui nécessite son soutien. De ce fait, il choisit la voie de la lettre. Mais, l'option de la lettre cache l'une des lacunes de Elijah à en croire H. Huet qui pense que « le besoin de s'épancher sur la feuille blanche trahit l'échec oratoire ; la lettre préserve de la présence, de la confrontation, de la réalité même ; elle est un refus [...] ; car écrire une lettre, c'est parler seul à un personnage absent » (1975, p.89).

L'analyse a permis de montrer que les textes de B. Head sont le réceptacle du phénomène de l'hétérogénéité. La déprogrammation textuelle de la fiction narrative de l'auteure par le procédé d'intertexte et de l'intergénéricité manifeste la reconstruction des hypertextes fondés sur des hypotextes.

Par ce procédé littéraire, elle met à mal non seulement la linéarité et l'homogénéité du roman traditionnel, mais surtout le refus de domination de l'hégémonie de la pensée et des savoirs occidentaux. L'écriture du choc y participe également à ce refus de domination culturelle et littéraire de l'occident dans les relations internationales.

2.La coprolalie langagière

La coprolalie est l'usage de propos ou de mots triviaux, grossiers et la description des scènes scatologiques, ordurières et érotiques. Ces propos transgressent le code langagier qui est l'ensemble des règles de bonne conduite et de bienséance en société. Dans les textes de B. Head, on distingue tour à tour la scatologie et le dévergondage textuel .

2.1. La scatologie

Le procédé de la scatologie fait la part belle à la grossièreté et la démesure comme le moyen approprié pour rendre compte de la misère que vivent ses personnages. Ainsi, les

propos et les descriptions sont dépourvus de toute bienséance. Le narrateur décrit avec exactitude la misère dans laquelle vivent les gens des bas quartiers. La description du quartier dans *The Cardinals* ne donne aucune envie d'y séjourner, du fait de la puanteur qui se dégage :

On a day in June 1973, a car stopped alongside on the road and beautiful young climbed out with a wrapped up in her arms. She wrinkled her nose in distaste as the stench of the refuse dumb and slum assaulted it; then, holding her breath at intervals, she picked her way carefully through the sand, night soil and stagnant water between the shack houses (TC, p. 3).

Dans ce fragment de texte, on note la présence d'une jeune dame qui arrive dans un quartier auquel elle n'est pas habituée. Illustrons cet argument en ces termes : « dump » (décharge); « slum » (bidonville); « shack houses » (baraquas). Ces mots présentent la misère et le statut social de ceux qui y habitent. Le quartier où vit la mère adoptive de l'héroïne est le palais de l'insalubrité, des odeurs répugnantes, de la puanteur des décharges.

L'auteure traduit l'état dudit quartier par un langage cru, qui rime avec l'obscénité et la grossièreté à travers les termes suivants : « distaste » (répugnante); « the stench » (la puanteur); « stagnant water » (eau stagnante); « the shack houses » (les baraquas).

Reconnu pour son insalubrité et lieu de déchéance sociale où il ne fait pas bon vivre, PK et James sont surpris de savoir que l'héroïne dans (TC) vient de ce quartier comme en témoigne leur conversation : « *It's just an oozing, indiscriminate mixture of muck, incest and hellfire. It stamps the*

individuals who live there so that they look like nothing on earth. That's why I say he was not born there and in some miraculous way. » (TC, p. 25) Dans cet énoncé, on relève les termes comme : « muck » (la boue); « incest » (l'inceste); « hellfire » (feu de l'enfer), utilisés par l'auteure pour traduire « un langage cru, où l'obscénité, la grossièreté [...] permettent de franchir les limites de la bienséance » (C. Komenan, 2013, p.261).

Par ailleurs, l'écrivaine décrit les lieux non commodes à la morale. Ces lieux tels que les bars et boîtes de nuit sont des endroits où la dépravation des mœurs, la déchéance sociale font office de règles de jeu dans ses textes. Par exemple, Elizabeth dans (AQP) grandit dans cet endroit par le biais de sa mère adoptive qui est vendeuse de bière :

She [sa mère adoptive] had been paid to care for Elizabeth, but on the death of her husband she resorted to selling beer as a means of livelihood. It was during the war, and the beerhouse mainly catered for soldiers off duty. They came along with their prostitutes and there was an awful roar and commotion going on all day (AQP, p. 15).

La description du lieu laisse paraître un endroit de désordre, de débauche sociale à ciel ouvert avec des « beerhouse » (maison de bière); « prostitutes » (des prostituées); « an awful roar » (des cris horribles); « commotion » (la turbulence) inspirent la peur et la dépravation des mœurs.

De même, l'auteure s'insurge contre les autorités censées assainir ces quartiers qui regorgent une grande partie de la population à faible revenus. L'écriture relative à la scatologie fait peur, car selon (K. Tchassim, 2015, p.195) : « j'écris pour

qu'il fasse peur en moi. Et, comme le dit Ionesco, je n'enseigne pas, j'invente un poste de peur en ce vaste monde qui fout le camp ». La fiction narrative de B. Head balaie du revers de la main les règles se rapportant à la bienséance et au code moral.

Cette transgression donne incontestablement à son écriture une dimension hétérogène. De même, la coprolalie langagière s'aperçoit aussi par le dévergondage textuel.

2.2. Le dévergondage textuel

Ce procédé littéraire met à mal le code moral. Autrement dit, c'est une désinvolture du langage qui a pour champ lexical : impudeur, la dépravation, le dérèglement, des expressions injurieuses. Marquée par une visée esthétique, B. Head fait du style libertin la trame discursive de ses romans. Celui-ci « *resisting grand narratives* » (C. Butler, 2002, p.13).

En effet, B. Head résiste au style classique par le biais de la désinvolture langagière. Ainsi, le champ lexical de ses romans est dominé par des termes licencieux, des mots et expressions impudiques et injurieux.

On note les lexies suivantes : « *penis* » (AQP, p.13) ; « *a womb* » (AQP, p.13) ; « *vagina* » (AQP, p.13) ; « *vacuum* » (AQP, p.129) ; « *homosexual* » (AQP, p.138) ; « *prostitutes* » (AQP, p.15) ; « *raped* » (AQP, p.117). Ces mots licencieux sont associés à d'autres expressions impudiques comme :

« playing his powerful penis » (AQP, p.13) ;
 « his powerful penis » (AQP, p.14) ; « naked women » (AQP, p. 14) ;
 « kissed each other in the street » (AQP, p. 45) ;
 « towering black penis [...] the penis was always erected » (AQP, p. 128) ;
 « Her sex was outside » (AQP, p. 129) ; « sexual ability » (AQP, p. 128) ;

« food was shit and piss [...] animals [...] shit and piss » (AQP, p. 138) ; « He went with Miss Pink Sugar-Icing » (AQP, p. 167) ; « She [...] twists her legs above her head » (AQP, p. 167) ; « they kept bumping » (AQP, p. 167) ; « sleep with his daughter » (AQP, p. 175) ; « sex-pervert » (TC, p.99) ; « pornographic postcard » (TC, p.99) ; « sex as pornographic » (TC, p.99).

L'examen de ces mots et expressions rimant avec l'impudeur démontre le désir de B. Head de nommer les choses par leur nom. Cette liberté scripturale lui permet la vulgarité dans la description des scènes érotiques. Selon B. Head, le normal devient l'anormal contribuant ainsi à la mort du tabou. Chez elle, la grossièreté et la vulgarité sont un style d'écriture et il suffit de lire le relevé ci-dessus pour s'en rendre compte.

Certes avec ces mots et expressions, B. Head fait allusion aux parties génitales, soit à des rapports sexuels, mais de façon voilée. Les propos ci-après en témoignent : « *The penis was erected* » (AQP, p.128) vs « *her sex was outside* » (AQP, p.129). Ce couple d'expressions sous-entend qu'il s'agit d'une partie de rapports sexuels, mais dits de façon oblique par l'auteure.

Aussi, les couples comme « *he went with Miss Pink Sugar-Icing* » (AQP, p.167) ; « *She [...] twists her legs above her head* » (AQP, p. 167) ; « *they kept bumping* » (AQP, p.167) ; « *he sleeps with his daughter* » (AQP, p.175), font-ils référence à des scènes érotiques que la romancière n'évoque pas de manière frontale mais plutôt oblique dans le but d'atténuer le choc. F. Manirambona (2017, p.31) s'inscrit dans cette logique lorsqu'il écrit : « l'expression de la modernité permet à l'écrivain de chercher le matériau — ici la langue — qui convient pour

écrire comme il le sent et veut le sentir ».

Au surplus, dans la fiction narrative de B. Head, les propos injurieux sont de saison. Elle se donne à cœur joie aux jurons qui deviennent son style d'écriture comme dans *The Cardinals*: « *I have spent three quarters of my life thinking for bastards like you who cannot think for themselves [...] one of these days an unthinking bastard is going to put a bullet through you* » (TC, p. 20). Dans ce passage, le mot « *bastard* » renvoie au vocable « bâtard » dont PK se sert pour insulter son collaborateur James. Les jurons sont aussi observables dans « *shit !* » (TC, p.34) « *suckers* » (TC, p.80) (suceur ou suceuse) ; « *dog, filth, the African will eat you to death* » (AQP, p. 45). Les injures ont fini par intégrer le quotidien de la population.

Tous ces mots et expressions vulgaires, orduriers et impudiques sont assez édifiants pour comprendre que la prosatrice attribue une fonction scatologique et désinvolte linguistique à son écriture. Ce style d'écriture permet de rompre avec le code langagier, l'usage des injures et du juron. Ils sont un déversoir qui permet à l'auteure de dire la dépravation des mœurs sociales et de rompre avec les convenances pour mettre à nu les plus bas instincts de la société sud-africaine.

De ce fait, Bessie Head « crache des grossièretés, des incongruités pour étaler sous nos yeux ce que la société hypocrite cache habituellement par pudeur » (P. N'da, 2003, p.155). Suite à l'organisation de l'écriture de la démesure sur le plan formel des textes et l'écriture de choc, Bessie Head aborde un nouveau contrat social et culturel entre l'ex-colonisé et l'occident.

3.La démesure, un nouveau pacte social entre le centre et la périphérie

Dans ce village planétaire, l'Afrique et le reste du monde sont désormais embarqués dans un partenariat « win win ». Ce partenariat astreint les deux parties à un nouveau pacte social et culturel pour une relation internationale épanouie. L'écriture devient pour B. Head un moyen de réajustement et de redressement des rapports internationaux à travers la promotion des langues africaines suivie de la réhabilitation de certaines valeurs chères à l'Afrique.

3.1. La promotion des langues africaines

Le « pidgin » est le produit fini de l'anglais et d'une autre langue locale. Autrement dit, il est le mélange de l'anglais et de certaines langues inscrites dans le répertoire lexical des pays anglophones. Le texte de la Sud-Africaine, quoiqu'écrit essentiellement en langue anglaise, invite d'autres langues locales dans sa narration.

À cet effet, elle transcende les barrières linguistiques qui répondent aux principes de l'esthétique postcoloniale de l'éclatement, de l'émiettement, du chaos et du fragmentaire. Dans ce même ordre d'idée, (K. Gbanou, 2004, p.83) écrit :

[...]... Le romanesque cherche à souscrire aux différents fantasmes et soubresauts qui remuent la conscience [...], veut tirer profit de l'esthétique postmoderne de l'éclatement, de l'émiettement et du chaos découvert dans le nouveau rapport au monde, favorisé par la mondialisation. Chez un grand nombre d'écrivains, l'écriture devient un exercice de sclérose de la forme.

Ces propos illustrent bien la structure fragmentaire du texte bessien qui fait du mélange de l'anglais et d'autres langues locales : « *'Pussy eat, I'm da guy what knows what to do with all dat gold. I'm da keeper of all dat gold. Da philosopher types don't know what ta do widdere gold. Huh, ya wonta some flowers, liddle pussy? I know ya likes flowers an' pretty things* » (AQP, p. 108).

Dans ce passage, l'auteure tropicalise l'anglais. Elle met à mal la structure syntaxique, la grammaire et l'orthographe de certains mots comme recommandé par l'académie d'Oxford. Alors, son style d'écriture dévalorise la langue de Shakespeare, car le lecteur est aux prises avec une profusion de variétés de langues propres au terroir sud-africain comme en témoigne l'extrait suivant : « *'Say, Dan, who's spoiling da party all da time ? Dan, smiling: it's da Buddha! You tinkdat guy got brains like you, Dan? We can surely moider dat bum, put his feet in coment and dump'in at da bottom of dat Indian Ocean! Dan, smiling : "Here's dat plan."* » (AQP, p.126).

Avec cette « pidginisation », B. Head s'inscrit dans une démarche postcoloniale où le colonisé réagit face aux dits du colon. En phase avec la « pidginisation » de la littérature africaine, Salman écrit que « la périphérie répond au centre⁶ » (C. Djiman, 2013, p.11).

Ce type d'écriture fait la promotion de l'identité. Bien que ce mixage langagier crée un désordre, il est aussi la représentation de notre réalité exprimée de façon voilée. C. Butler ne manque pas de dire que nous ne vivons pas la réalité, mais dans la représentation que nous faisons de notre réalité (2002, p.21).

Le " pidgin " est constitué de dialectes propres au lexique local de l'auteure. M. Bakhtine (1978, p.115) ne dit pas le contraire lorsqu'il

soutient : « ... certains dialectes peuvent être légitimes en littérature, et de ce fait participer dans une certaine mesure au langage littéraire ». L'usage de ce " pidgin " permet de relever l'effacement de la fonction explicative du narrateur qui consiste à expliquer en note de bas de page les mots et expressions étrangers dans le lexique du lecteur.

Alors, leur utilisation sans explication préalable entraîne une rupture dans la compréhension et dans l'évolution du récit. Par ce procédé, l'auteure fait la promotion du pidgin et invite ces coreligionnaires à s'en intéresser davantage. C'est également un des aspects du refus de l'auteure de faire comme les autres ou simplement de refuser l'uniformisation du récit littéraire chère à la littérature orthodoxe ou la littérature coloniale.

Par ailleurs, la fiction narrative de B. Head est dominée par la présence intrusive de fautes de la grammaire et de l'orthographe anglaise :

My ma don't let me go out with boys, she said. 'My ma don't let me go out with girls,' he said tea singly. [...] what name we give for the kat, sammee? Seven o'clock, Mr Pallak, he said smiling. Savan o'clock? Ha, ha, ha. How do you do, savan o'clock. Do you want som feesh? [...] Breeng som feesh for savan o'clock, sammee (TC, p.36).

Toutes ces fautes grammaticales relevées dans cet énoncé portent une atteinte à la grammaire normative. Le plus important n'est pas l'histoire, mais l'aventure de l'écriture qui dit l'histoire. Elles laissent entrevoir plusieurs registres de langue, donc, plusieurs voix qui se juxtaposent. M. Bakhtine (1978, p.117) affirme que ce type de romancier « accueille le plurilinguisme et la plurivocalité du

⁶"Empire is writing back to the centre"

langage littéraire et non dans son œuvre, sans que celui-ci ne soit pas affaibli, elle en devient même plus profonde (car cela contribue à sa prise de conscience et à son individualisation ». C. Djiman (2014, p.20) enchérit en ces mots : « Cette polyvalence linguistique, à défaut d'être une manœuvre de diversion, s'analyse comme un véritable procédé de subversion qui vient remettre en question l'homogénéité du genre romanesque ».

La « tropicalisation ou l'africanisation » de la langue de Shakespeare est une métaphore littéraire de la société sud-africaine contaminée par le virus et des trompettes de l'égoïsme totalitaire. Alors, l'usage du « pidgin » est une révolte contre la langue coloniale rigide dont il fallait « coloniser ».

Cette mosaïque de langues dans les textes de B. Head promeut l'ouverture des frontières pour un monde plus harmonieux. Ce nouveau contrat social et culturel passe également par la réhabilitation des valeurs africaines.

3.2. L'Afrique : Du pessimisme à l'optimisme

Dans ce village planétaire où la compétition est rude, l'Afrique apporte sa part de contribution. C'est le seul moyen par lequel l'Afrique peut faire face aux grandes puissances. C'est ainsi que dans son œuvre, B. Head invite les Africains à aller à la conquête du monde en réhabilitant et promouvant les valeurs qui leur sont chères. Elle insiste donc sur la promotion et la réhabilitation de la fraternité, la solidarité, l'entraide, l'amour du prochain qui ont fait la fierté du continent africain autrefois. Ces valeurs permettent de redéfinir l'identité africaine, qui a longtemps été méconnue et désarticulée du fait de la colonisation.

À ce propos, F. Manirambona écrit :

L'identité africaine est aussi vécue différemment dans le temps et l'espace, elle est toujours à redéfinir. L'africanité de l'écrivain contemporain exprimerait donc l'ensemble de ses traits culturels, de sa vision et de ses pratiques esthétiques « souillées » par l'histoire et particulièrement celle de la colonisation et de la mondialisation (2017 p.29).

En ayant recours à ces valeurs, B. Head aspire à une Afrique de valeurs et « cette vie des valeurs n'est autre qu'une conception de la personne mise en lumière par le romancier : elle est le sens de la vision du monde, la signification positive ou négative qu'il attribue à la vie » (M. Zeraffa, 1971, p.90). L'Afrique regorge des valeurs de solidarité, de partage, d'entraide etc. qui au fil du temps ont été désémantisées.

Mais, la romancière dans son œuvre estime qu'elles méritent d'être remises au goût du jour comme la solidarité chez les réfugiés au Botswana : « *He was an Afrikaner man from South Africa and founder of the Motabeng Secondary School. He said, simply: 'My wife will take care of your son until you come out of hospital. We are both refugees and must help each other* » (AQP, p.52).

Cette solidarité de la part du fondateur de l'école à l'endroit d'Elizabeth lui permet non seulement de ne pas se sentir seule, mais surtout de se rétablir le plus tôt possible. Ayant accordé un crédit à la solidarité, B. Head réussit à créer des personnages qui, bien que provenant d'horizons différents, réussissent à s'approprier ladite valeur. Mrs Stanley, une expatriée anglaise se montre solidaire à Elizabeth:

A little while later Mrs. Stanley walked in with her son. She was middle-aged, friendly in an eager birdlike way with a round dumpy motherly figure. 'We'd be so happy to have Shorty till you are better, Elizabeth, she said. [...] We're going away on holiday in a few days and taking him with us (AQP, p.178).

Après la promotion des valeurs suscitées, B. Head attire l'attention du lecteur sur le domaine qui peut aider l'Afrique à propulser son développement économique d'une manière durable. Ce domaine est celui de l'agriculture.

En effet, à en croire la Banque africaine de Développement (BAD) « Malgré une urbanisation rapide, plus de 70 % des pauvres se retrouvent dans les zones rurales. Jusqu'à 45 % des populations du continent vivent dans la pauvreté absolue » (2004, p. i). Si la quasi-partie de la population africaine vit dans la zone rurale, dès lors, développer le secteur agricole est un potentiel domaine pourvoyeur d'emplois et peut mettre fin à la pauvreté et à la misère. B. Head, dans son œuvre ne dis pas le contraire avec le duo Elisabeth-Kenosy qui développe une coopérative agricole.

We have a large vegetable garden in the valley, a part of the local-industries project. In our garden we are going to plant a large number of Cape Gooseberry bushes. We would like to sell the fruit of the Cape Gooseberry to housewives as it makes a very tasty jam, which is simple and easy to prepare. The Cape Gooseberry is also good health food for the family as it is rich in

Vitamin C, which helps prevent skin ailments like scurvy (AQP, pp. 152-153).

À l'instar de la technologie et la science moderne qui font la fierté de l'Europe, Asie et Amérique, l'Afrique aussi peut faire de l'agriculture son ADN de croissance et de développement. Cette illustration est comme une mise en garde pour l'Africain dans la mesure où le développement de l'Afrique passe par

un "retour révolutionnaire" c'est-à-dire, une transformation radicale de notre passé en vue de réajuster le présent et envisager l'avenir en fonction de nos aspirations actuelles. Nous sommes donc obligés, à terme, de prendre en compte notre passé et de l'assumer » (G. Lezou cité par A. Atcha, *Op. cit.* p.234).

En outre, B. Head revisite certaines tares propres à l'Afrique qui ne font pas forcément du bien au continent, mais qui nuisent au contraire à son épanouissement : la sorcellerie et la démystification du sexe sont devenues monnaie courante en Afrique. La romancière n'hésite pas à tirer sur la sonnette d'alarme sur les méfaits de ces pratiques :

The social defects of Africa are, first, the African man's loose, carefree sexuality; it hasn't the stop grasp s of love and tenderness and personal romantic treasuring of women. The second social defect is a form of witchcraft practices. It is a sustained pressure of mental torture that reduces its victims to a state of permanent terror, and once they start on you, they don't know where to stop, until you become stark,

raving mad (AQP, p. 137).

Dans cet indice textuel, on note la réduction de la femme à un objet sexuel, son exclusion du domaine des idées et de la réflexion par rapport au développement du continent. Or, toutes les idées sont les bienvenues pour enrichir et équilibrer les débats sur l'avenir de l'Afrique.

Cependant, cette vision des choses étant contraire à celle d'Elizabeth, elle adresse sa prière au tout puissant Dieu de ne pas participer à un tel carnage : « *“Oh God”, she said, softly : ‘May I never contribute to creating dead worlds, only new worlds’* » (AQP, p. 100). Le Nouveau Monde dont rêve Elizabeth est celui d'équité, de fraternité, de pardon, de partage et d'amour où tous sont égaux.

Conclusion

En somme, l'analyse de l'écriture de la démesure dans les textes de Bessie Head permet de dire que par ce procédé littéraire, l'auteure s'inscrit dans un refus de domination coloniale, un refus de l'assujettissement de la société sud-africaine face aux tares à savoir la prostitution, l'immoralité, la dépravation des mœurs.

En fait, ce refus de domination se traduit d'abord par une composition formelle novatrice de ses textes à travers le procédé de l'intertextualité et de l'intergénéricité. Le macrotexte propre à la littérature coloniale ou orthodoxe n'est plus linéaire.

Il est désormais composé de plusieurs microtexte dont l'entremêlement est une forme de liberté et de démarcation scripturaire. Ensuite, l'auteure s'intéresse à une écriture de choc qui porte sur l'aspect linguistique de ses textes à travers l'usage de propos ou de mots triviaux,

grossiers et la description des scènes scatologiques, ordurières et érotiques.

Ces propos transgressent le code langagier qui est l'ensemble des règles de bonne conduite et de bienséance en société. Enfin, B. Head établit un nouveau contrat social et culturel dans les relations internationales. L'écriture devient pour elle un moyen de réajustement et de redressement des rapports internationaux à travers le « pidgin » ou la « tropicalisation et la domestication » de la langue shakespearienne, la promotion des langues africaines suivit de la réhabilitation de certaines valeurs chères à l'Afrique.

À la lumière de la théorie du postcolonialisme, l'auteure dans *A Question of Power* et *The Cardinals* conteste l'hégémonie de la pensée et des savoirs occidentaux et redonne une place propre à l'histoire et à la culture des pays ex-colonisés (K. Tchassim, 2015)

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

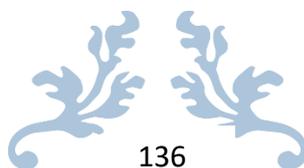
- ATCHA Amangoua Philip, 2011, *La Création romanesque chez Williams Sassine*, Paris : L'Harmattan.
- BAD, 2004, « Politique environnementale du Groupe Banque Africaine de Développement », p. III. <https://www.afdb.org/afdb>. Consulté le 15/05/2019.
- BAKHTINE Mikhaïl, 1978, *Esthétique et théorie du roman*, Paris : Gallimard.
- BARRY Peter, 2010, *Beginning Theory: An Introduction to Literary and Cultural Theory*, New Delhi: Viva Books.
- BHABHA Homi, 1994, *The Location of Culture*, New York: Routledge.

- BUTLER Christopher, 2002, *Postmodernism: A Very Short Introduction*, New York: Oxford University Press Inc.
- DABLA Séwanou, 1986, *Nouvelles écritures africaines : romanciers de la seconde génération*, Paris : L'Harmattan.
- DJIMAN Kasimi, 2013, *Remembering Chinua Achebe*, Abidjan, Centre de Reprographie de l'Enseignement supérieur de l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody.
- _____, 2014, « L'Écriture de la transgression dans *The House Gun* de Nadine Gordimer », *Revuebaobab*.
<https://www.Revuebaobab.org>. Consulté le 17/04/2015.
- GBANOU Komlan Sélom, 2015, « Le Fragmentaire dans le roman francophone », *L'Écriture fragmentaire dans les productions africaines contemporaines*, Paris : L'Harmattan.
- GENETTE Gérard, 1987, *Seuils*, Paris : Éditions du Seuil.
- HEAD Bessie, 1974, *A Question of Power*, London: Heinemann.
- _____, 1993, *The Cardinals: With Mediations and Short Stories*, London: Heinemann.
- HUET Marie-Hélène, 1975, *Le Héros et son double*, Paris : Librairie José Corti.
- KOMENAN Casimir, 2013, *Aspects de la novation dans la prose romanesque de John-Maxwell Coetzee*, Thèse de doctorat unique, en Langues, Littératures et Civilisations, département d'anglais, UFHB, Abidjan. (Sous la direction de M. DJIMAN Casimi, Professeur titulaire).
- LOUIS Obou, 2013, *Écriture de/en rupture : Une lecture de l'œuvre romanesque de Wole Soyinka*, Berlin : Éditions universitaires européennes.
- MANIRAMBONA Fulgence, 2017, « De l'identité « rhizome » comme perspective de la mondialisation de la littérature africaine diasporique » in *Synergies Afrique des Grands Lacs* n° 6, pp.27-39. <https://gerflint.fr/base/ma>. Consulté le 02/05/2019.
- NAUMANN Michel, 2011, *Les nouvelles voies de la littérature africaine et de la libération (une littérature « voyoue »)*, Paris : L'Harmattan.
- N'DA Pierre, 1993, « La création romanesque chez Nokan ou la politique d'une écriture novatrice », *Littérature d'Afrique*, Cerpana : Éditions nouvelles du sud.
- SEMUJANGA Josias, 2001, « De l'africanité à la transculturalité : éléments d'une critique littéraire dépolitisée du roman », *Études françaises*, Vol. 37, n° 2, pp. 133-156.
- TCHASSIM Koutchoukalo, 2015, *Fictions africaines et écriture de démesure*, Lomé : Continents.
- ZERAFFA Michel, 1971, *Roman et société*, Paris : Presse universitaire de France.

Numéro 011 Décembre 2023
Histoire et Analyses des Relations Internationales
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053





HARIS N°011 Décembre 2023